



<b>CS-3.1</b>	<b>Enunciado de Prueba</b>	Año:	2021
Especialidad:	<b>FRANCÉS</b>		

Prueba:	<b>1.A.</b>	<b>Opción 1</b>
---------	-------------	-----------------

Acceso:	<b>1 - 2</b>
---------	--------------

Je nage dans les vapeurs médicamenteuses des pilules que me fait avaler le personnel hospitalier. Anesthésier mon cerveau, insensibiliser mon cœur est la seule parade qu'ils ont trouvée pour m'empêcher de m'ouvrir les veines ou de sauter par la fenêtre.

Malgré mon esprit engourdi, j'entends le grincement aigu de la porte qui s'ouvre sur la silhouette massive de mon père. Je tourne la tête pour le regarder avancer lentement vers mon lit. Alain Schäfer dans toute sa splendeur : crinière poivre et sel, traits tirés, barbe de trois jours. Il porte son inusable « uniforme » de flic – un trois-quarts en cuir avec une doublure en fourrure ouvert sur un pull à col roulé, un jean élimé, des boots à bouts carrés. À son poignet, une vieille Rolex Daytona en acier – la même que celle de Belmondo dans *Peur sur la ville* –, que lui a offerte ma mère un an avant ma naissance.

– Tu tiens le coup, championne ? demande-t-il en tirant une chaise pour s'asseoir à côté de moi.

*Championne*. Un surnom qui remonte à l'enfance. Il ne m'a plus appelée comme ça depuis au moins vingt-cinq ans. Un souvenir émerge : lorsqu'il m'accompagnait, enfant, sur les tournois de tennis le week-end. C'est vrai qu'on en a gagné ensemble, des coupes et des trophées, moi sur le court et lui dans les tribunes. Il avait toujours le bon mot au bon moment. Le regard rassurant et la parole juste. L'amour de la victoire, à n'importe quel prix.

Mon père vint me voir tous les jours. Le plus souvent le soir ; il reste avec moi jusqu'à ce que je m'endorme. C'est le seul qui comprenne un peu et qui ne me juge pas. Le seul qui me défende, parce qu'il aurait sans doute agi de la même façon : accro à l'adrénaline, lui aussi aurait pris tous les risques, lui aussi y serait allé seul, arme au poing, tête baissée.

– Je suis passé voir ta mère à l'hôtel, me dit-il en ouvrant un porte-documents en cuir. Elle m'a donné quelque chose que je lui réclamais depuis longtemps.

Il me tend un album photo à la reliure en tissu fané qu'il vient de sortir de sa serviette. Je fais un effort pour me redresser, allume la lampe, au-dessus de mon lit et tourne les pages séparées par du papier cristal.

L'album date de 1975, l'année de ma naissance. Sur des pages cartonnées, des clichés fixés à l'aide de gommettes adhésives surmontent des annotations au stylo-bille qui ont traversé le temps.

Central Park, Guillaume Musso

## QUESTIONS:

1.- De quel genre de texte s'agit-il ? Expliquez les caractéristiques générales de ce genre de textes.

2.- Repérez les verbes qui sont au subjonctif présent et expliquez la formation de ce temps verbal tel que vous le feriez devant vos élèves.

3.- Écrivez une définition pour les mots suivants :

- Avaler

- Parade

- Crinière

- Serviette

- Redresser

4.- Trouvez dans le texte les mots composés et expliquez la formation du pluriel dans le cas de ces mots d'un point de vue pédagogique.

5.- Dans le texte il y a deux passages qui sont au discours direct. Repérez-les et transformez-les en discours indirect

6.- Rédigez un texte d'au moins 130 mots , vous pouvez :

- parler de la relation entre le père et la fille

- donner votre opinion

- imaginer la raison pour laquelle la protagoniste est à l'hôpital

- imaginer la suite de l'histoire

- etc.



<b>CS-3.1</b>	<b>Enunciado de Prueba</b>	<b>Año:</b>	2021
<b>Especialidad:</b>	<b>FRANCÉS</b>		

<b>Prueba:</b>	<b>1.A.</b>	<b>Opción 2</b>
----------------	-------------	-----------------

<b>Acceso:</b>	<b>1 - 2</b>
----------------	--------------

Je vous ai parlé jusqu'ici de mon pays et vous avez pu penser au début que mon langage avait changé. En réalité, il n'en était rien. C'est seulement que nous ne donnions pas le même sens aux mêmes mots, nous ne parlons plus la même langue.

Les mots prennent toujours la couleur des actions ou des sacrifices qu'ils suscitent. Et celui de patrie prend chez vous des reflets sanglants et aveugles, qui me le rendent à jamais étranger, tandis que nous avons mis dans le même mot la flamme d'une intelligence où le courage est plus difficile, mais où l'homme trouve du moins tout son compte. Vous l'avez compris, pour finir, mon langage, vraiment, n'a jamais changé. Celui que je vous tenais avant 1939, c'est celui que je vous tiens aujourd'hui.

Ce qui, sans doute, vous le prouvera mieux, c'est l'aveu que je vais vous faire. Pendant tout ce temps où nous n'avons servi obstinément, silencieusement, que notre pays, nous n'avons jamais perdu de vue une idée et un espoir, toujours présents en nous, et qui étaient ceux de l'Europe. Il est vrai que depuis cinq ans nous n'en avons pas parlé. Mais c'est que vous-même en parliez trop fort. Là encore nous ne parlions pas le même langage, notre Europe n'est pas la vôtre.

Mais avant de vous dire ce qu'elle est, je veux vous affirmer au moins que parmi les raisons que nous avons de vous combattre (ce sont les mêmes que nous avons de vous vaincre) il n'en est pas, peut-être, de plus profonde que la conscience où nous sommes d'avoir été non seulement mutilés dans notre pays, frappés dans notre chair la plus vive, mais encore dépouillés de nos plus belles images dont vous avez offert au monde une version odieuse et ridicule. Ce qu'on souffre le plus durement, c'est de voir travestir ce qu'on aime. Et cette idée de l'Europe que vous avez prise aux meilleurs d'entre nous pour lui donner le sens révoltant que vous aviez choisi, il nous faut toute la force de l'amour réfléchi pour lui garder en nous sa jeunesse et ses pouvoirs. Il y a ainsi un adjectif que nous n'écrivons plus depuis que vous avez appelé européenne l'armée de la servitude, mais c'est pour lui garder jalousement le sens pur qu'il ne cesse pas d'avoir pour nous et que je veux vous dire.

Vous parlez de l'Europe mais la différence est que l'Europe, pour vous, est une propriété tandis que nous nous sentons dans sa dépendance. Vous n'avez parlé ainsi de l'Europe qu'à partir du jour où vous avez perdu l'Afrique. Cette sorte d'amour n'est pas la bonne. Cette terre où tant de siècles ont laissé leurs exemples n'est pour vous qu'une retraite forcée tandis qu'elle a toujours été notre meilleur espoir. Votre trop soudaine passion est

faite de dépit et de nécessité. C'est un sentiment qui n'honore personne et vous comprendrez alors pourquoi aucun européen digne de ce nom n'en a plus voulu.

*Lettres à un ami allemand* , Albert Camus

#### QUESTIONS:

1.- De quel genre de texte s'agit-il ? Expliquez les caractéristiques générales de ce genre de textes.

2.- Repérez les verbes qui sont au passé composé et ceux qui sont à l'imparfait et expliquez l'usage de ces deux temps verbaux dans un récit au passé.

3.- Écrivez une définition pour les mots suivants :

- Aveu
- Dépouillés
- Servitude
- Flamme
- Patrie

4.- Dans le texte il y a plusieurs adverbes finissant en –ment, expliquez leur formation d'un point de vue pédagogique.

5.- Expliquez les différents types de négation qu'il existe à l'aide des phrases négatives du dernier paragraphe.

6.- Rédigez un texte d'au moins 130 mots, vous pouvez :

- donner votre opinion
- parler de la relation entre le narrateur et le destinataire de la lettre
- parler du contexte historique de la lettre
- expliquer ce que le mot « patrie » vous suggère dans ce texte
- imaginer la réponse du destinataire
- etc.



<b>CS-3.1</b>	<b>Enunciado de Prueba</b>	Año:	2021
Especialidad:	<b>FRANCÉS</b>		

Prueba:	<b>1.A.</b>	<b>Opción 3</b>
---------	-------------	-----------------

Acceso:	<b>1 - 2</b>
---------	--------------

## Travailler plus de 55 heures par semaine augmente le risque de décès, selon une étude

Publiée conjointement par l'Organisation mondiale de la santé et l'Organisation internationale du travail, cette étude met en évidence une hausse de 35 % du risque d'accident vasculaire cérébral. Elle a été menée avant la pandémie.

Travailler plus pour... mourir plus jeune ? C'est ce que semble conclure une étude publiée lundi 16 mai par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation internationale du travail (OIT). Travailler plus de 55 heures par semaine augmenterait ainsi le risque des décès dus aux maladies cardiaques et aux accidents vasculaires cérébraux.

Cette première analyse mondiale des pertes de vies humaines et des atteintes à la santé associées aux longues heures de travail est publiée alors que la pandémie de Covid-19 accélère les évolutions susceptibles de renforcer la tendance à travailler pendant de plus longues heures. L'étude, publiée dans la revue *Environment international*, ne porte toutefois pas sur la pandémie, mais sur les années précédentes. Les auteurs ont synthétisé les données issues de dizaines d'études portant sur des centaines de milliers de participants.

« *Travailler 55 heures ou plus par semaine représente un grave danger pour la santé, a souligné la D<sup>r</sup> Maria Neira, directrice du département Environnement, changement climatique et santé à l'OMS. Il est temps que tous – gouvernements, employeurs et salariés – nous admettions enfin que de longues heures de travail peuvent entraîner des décès prématurés.* »

### **Premier facteur de risque de maladie professionnelle**

L'étude conclut que le fait de travailler 55 heures ou plus par semaine est associé à une hausse estimée de 35 % du risque d'accident vasculaire cérébral (AVC) et de 17 % du risque de mourir d'une cardiopathie ischémique par rapport à des horaires de 35 à 40 heures de travail par semaine. L'OMS et l'OIT estiment que, en 2016, 398 000 personnes sont mortes d'un AVC et 347 000 d'une maladie cardiaque pour avoir travaillé au moins 55 heures par semaine.

*Le Monde*

Publié le 17 mai 2021

[https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/05/17/travailler-plus-de-55-heures-par-semaine-augmente-le-risque-de-deces-selon-une-etude\\_6080393\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/05/17/travailler-plus-de-55-heures-par-semaine-augmente-le-risque-de-deces-selon-une-etude_6080393_3234.html)

## QUESTIONS:

1.- De quel genre de texte s'agit-il ? Expliquez les caractéristiques générales de ce genre de textes.

2.- Repérez les verbes qui sont au subjonctif présent et expliquez la formation de ce temps verbal tel que vous le feriez devant vos élèves.

3.- Écrivez une définition pour les mots suivants :

- Hausse
- Atteintes
- Pandémie
- Données
- Danger

4.- Le mot « directrice » est au féminin, expliquez la formation du féminin des noms tel que vous le feriez pour un groupe de classe.

5.- Quelle catégorie grammaticale a le mot « portant » dans la phrase : « Les auteurs ont synthétisé les données issues de dizaines d'études **portant** sur des centaines de milliers de participants » . Écrivez-le autrement pour que le sens de la phrase soit le même. Justifiez votre choix.

6.- Rédigez un texte d'au moins 130 mots. Vous pouvez :

- Donner votre opinion sur le sujet de cet article
- Parler du travail à la maison comme conséquence de la pandémie
- Parler d'autres maladies professionnelles
- Suggérer des solutions au problème posé
- etc.